

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERTEMENTS :</p> <p>annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
--	---	--

Monaco, le 27 Octobre 1885

NOUVELLES LOCALES

Mercredi 4 Novembre

FÊTE NATIONALE DE LA SAINT-CHARLES

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale. L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle de la Cathédrale, exécuteront la magnifique messe du Sacre, du maître Cherubini.

La Grand'Messe sera suivie d'un Salut solennel donné par M^{gr} l'Evêque, avec chant du *Te Deum* et du *Domine salvum fac Principem nostrum Carolum*.

Les Autorités de la Principauté et le Corps Consulaire assisteront à la cérémonie.

M^{gr} l'Evêque est rentré à Monaco, vendredi soir, venant de Marchais.

Sa Grandeur s'était arrêtée la veille à Aix, où elle a assisté au service funèbre célébré dans la cathédrale de cette ville à la mémoire de M^{gr} Forcade, mort, il y a six semaines, victime de son dévouement.

Les autorités civiles et militaires et la population d'Aix assistaient à cette triste cérémonie.

S. Em. le cardinal Caverot, archevêque de Lyon, assisté de douze évêques, officiait. A l'issue de la messe, M^{gr} de Cabrières, évêque de Montpellier, a prononcé l'oraison funèbre. Il a profondément ému l'auditoire en retraçant la vie si active et les circonstances de l'admirable mort de M^{gr} l'Archevêque d'Aix.

M^{gr} Forcade, né en 1816, avait donc 69 ans. Il avait été sacré en 1847. L'éminent prélat était très aimé de la Famille Souveraine de Monaco. A plusieurs reprises il avait été l'hôte du Prince dans le palais des Grimaldi, où il s'arrêtait dans ses voyages à Rome.

Mardi prochain 3 novembre, un service solennel sera célébré par Sa Grandeur à la Cathédrale, à la mémoire des Princes dont les dépouilles mortelles reposent désormais pour toujours dans la crypte qui leur a été consacrée.

Cette pieuse coutume de prier pour les âmes de nos bien-aimés souverains avait été interrompue par suite de la translation des cercueils princiers, à la démolition de l'église paroissiale de Saint-Nicolas. Aujourd'hui que tous ont été réunis dans la basilique de Monaco, la population monégasque s'asso-

ciera comme par le passé aux prières de l'Eglise pour nos augustes défunts.

CATHÉDRALE DE MONACO

Dimanche 1^{er} Novembre

SOLENNITÉ DE LA TOUSSAINT

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale.
3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales de la solennité du jour, suivies des Vêpres des Morts, Sermon, Récitation du Chapelet, Chant du *Te Deum* pour la clôture du mois du Saint Rosaire, Salut solennel donné par M^{gr} l'Evêque.

Lundi 2 Novembre. — FÊTE DES MORTS

10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, suivie de l'absoute faite par Sa Grandeur.

Dimanche 8 novembre, comme l'an dernier, une grand'messe en musique sera chantée à l'église Saint-Charles en l'honneur du saint patron de cette église. Monseigneur pontifiera.

Nous donnerons dans notre prochain numéro les détails de la cérémonie.

Depuis huit jours, le bureau de tabac de la Condamine et la boîte aux lettres qui se trouvaient rue des Orangers, sont transférés rue Grimaldi, n° 5.

M. Arthur Steck, nouveau chef d'orchestre du Casino, prendra, dimanche 1^{er} novembre, la direction des concerts.

Au moment où les touristes anglais et parisiens commencent à affluer sur le littoral de la Méditerranée, nous apprenons que la Compagnie internationale des wagons-lits, d'accord avec les chemins de fer intéressés, reprend le service du train de luxe *Nice et Rome express*, qui a joui de la faveur bien méritée du public voyageur les deux années précédentes.

A partir du 4 novembre, ce train de luxe (wagons-lits, salons et restaurants) quittera Calais tous les mercredis et samedis, à 2 h. 25 du soir; départ de Londres, à 11 heures, et Paris (gare de Lyon), à 9 h. 25 du soir. Il arrivera à Marseille, à midi 22; à Cannes, à 4 h. 18; à Nice, à 5 heures; à Monaco, à 5 h. 34.

Le retour se fera tous les lundis et vendredis : de Vintimille, à 10 h. 50 du matin; de Monaco, à 11 h. 30; de Nice, à midi 15; de Cannes, à midi 55; de Marseille, à 4 h. 52; arrivée à Paris (gare de Lyon), à 8 heures du matin.

Nos lecteurs trouveront à la 4^e page l'horaire du nouveau service d'hiver de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, service qui sera inauguré mardi prochain 3 novembre.

La violette fait son apparition dans nos jardins. On sait que cette fleur parfumée est l'objet d'un grand commerce sur le littoral. Outre les bouquets mignons qui se portent au corsage ou garnissent les guéridons de nos appartements, la violette sert encore à la fabrication d'une essence fine et pénétrante à laquelle elle a donné son nom.

Nice et Cannes fournissent chaque année 25,000 kilogrammes de violettes à la parfumerie, et le Laboratoire de Monaco, qui a obtenu à Auvers de si légitimes récompenses, fabrique des eaux de violette en très grande quantité.

On peut se rendre compte de l'importance du commerce des fleurs dans notre pays par les chiffres suivants que nous fournit la *Gazette de Nice*.

Nice seule produit 200,000 kil. de fleurs d'orange; Cannes et ses environs 434,000 kil. et 18,000 kil. de fleurs de cassie.

Cannes, Grasse et Nice exportent plus d'un million de litres d'eau de fleurs d'orange.

A la suite de ces données, si l'on veut se rendre compte de l'importance de la culture de fleurs destinées à la parfumerie dans notre région, il suffira de savoir que, pour dix kilos de feuilles de roses, il ne faut pas moins de 5,000 rosiers, occupant 1,800 mètres de terrain; que pour récolter 1,000 kil. de violettes, on doit couvrir de plants 5,000 mètres de terre; que 30,000 pieds de jasmin sont à peine suffisants pour donner 1,000 kil. de ces fleurs.

Nous approchons du 1^{er} novembre; c'est l'époque des souvenirs: la fête de la Toussaint précède d'un jour la fête des morts dont le culte est fidèlement gardé dans notre pieuse Principauté.

La Toussaint a été établie dans l'Eglise romaine par la dédicace que fit en 607 le pape Boniface IV de l'église du Panthéon à Rome, à la Vierge et à tous les martyrs, en lui donnant le nom de Notre-Dame-des-Martyrs. Vers l'an 731, Grégoire III érigea une chapelle en l'honneur de tous les saints dans l'église Saint-Pierre, et la fête de la Toussaint s'introduisit en France sous le règne de Louis le Débonnaire, en 837, à l'occasion du voyage de Grégoire IV.

Le 1^{er} novembre et les jours qui suivent donnent lieu à de nombreux pèlerinages aux cimetières. Des mains amies renouvellent la décoration annuelle des sépultures, les croix sont chargées de couronnes et de souvenirs, les tombes reçoivent une parure de fleurs, hélas! bien rares dans certains pays.

Chez nous, l'héliotrope, les roses commencent leur floraison à cette époque; mais, après l'immor-

telle qui est, par excellence, l'emblème des regrets de ce monde, la fleur la plus commune à la Toussaint est, sans contredit, le chrysanthème.

Introduite seulement en France par Blanchard, négociant de Marseille, en 1789, cette fleur, venant de Chine, se répandit assez rapidement dans les cultures.

Ne mûrissant point ses graines dans le Nord, le chrysanthème donna peu de variétés; ce fut un horticulteur du Midi, de Toulouse, croyons-nous, qui ayant recueilli ses semences eut, en 1826, la première idée de le propager par le semis; il y réussit complètement, et, l'exemple trouvant des imitateurs, ces variétés ne tardèrent pas à éclore par centaines, en même temps que le voyageur Fortune introduisait à son tour d'autres spécimens de cette belle plante qui se distinguait des anciennes par la longueur et le développement de leurs floraisons.

Aujourd'hui, le chrysanthème est en possession de toutes les nuances du prisme, le bleu excepté, depuis le blanc pur, le jaune le plus vif, jusqu'au pourpre noir.

Le feuillage légèrement grisâtre du chrysanthème donne à la plante une physionomie un peu triste, formant un vif contraste avec l'éclat de ses inflorescences à l'heure de leur épanouissement. Ces floraisons, vraiment somptueuses dans ce milieu de désolation, consolent singulièrement le campagnard assombri.

Ce don quasi posthume de la flore défaillante, a dit M. de Cherville, est également une promesse; ces disques aux rayons si gracieusement chiffonnés, avec leurs magnificences de coloris, vous parlent des trésors qui vous attendent encore lorsque le soleil nous aura été rendu.

C'est un peu pour cela, aussi bien que pour leur beauté particulière, que les chrysanthèmes sont, à l'heure présente, si recherchés pour l'ornementation de l'intérieur; pour nous, il n'en est pas de plus agréables et qui rehaussent plus heureusement le charme d'une jardinière de plantes à feuillage.

Ce luxe est à la portée de tout le monde; qu'on le cultive en pleine terre ou en pots, le chrysanthème donne rarement des déceptions; il est peu difficile sur le choix du terrain, et ne craint guère que l'humidité stagnante.

Dans notre numéro du 6 novembre 1883, nous avons donné la description d'une pendule cosmographique et astronomique, inventée et construite par le R. P. Ildefonse, franciscain-récollet. A l'exposition internationale de Nice, cette pendule a obtenu une médaille d'argent.

Depuis lors, l'inventeur a fait à sa pendule les six additions suivantes qui complètent son ouvrage et la rendent unique en son genre.

Additions en 1885 :

1. Un cadran d'équation du temps qui marque, tous les jours, de combien le soleil est en avance ou en retard sur une pendule bien réglée.
2. Un cadran pour les 365 jours de l'année, les 12 signes du zodiaque, les 4 saisons, les solstices, les équinoxes, et le mouvement apparent du soleil qui effectue sa déclinaison australe ou boréale.
3. Un cadran pour l'âge de la lune.
4. Un cadran au centre duquel la lune, sphérique en tous sens, tournant sur son axe, présente, d'après nature, son disque plus ou moins éclairé selon le jour du mois.
5. L'épacte et les années bissextiles durant 30 ans.
6. L'aurore et le crépuscule (à temps moyen) de toute l'année, et pour tous les points de la terre. Cette dernière addition est fort intéressante, car, par ce moyen, on voit clairement que l'aurore et le crépuscule durent une heure et quart environ à l'équateur, et que de là aux pôles leur durée croît graduellement. Comme aux pôles, à deux époques différentes, le crépuscule et l'aurore durent chacun 12 heures : ils forment ainsi le jour entier.

Cette succession immédiate du crépuscule à l'aurore au pôle arctique dure 53 jours sans que le soleil se lève au-dessus de l'horizon, savoir : du 29 janvier au 20 mars, et du 23 septembre au 13 novembre.

Au pôle antarctique, elle ne dure que 50 jours, savoir : du 20 mars au 11 mai, et du 18 août au 23 septembre. Durant ces époques, pour les pôles, c'est une aurore continue plus au moins forte.

Par ce dernier système, et avec la pendule sous les yeux, on se rend parfaitement compte que l'aurore et le crépuscule sont plus longs aux solstices qu'aux équinoxes sur tous les points du globe, etc., etc.

Dimensions de cette pendule : 30 centimètres de largeur, 60 de hauteur.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Fréjus. — On télégraphie de Fréjus, 25 octobre : « Les dernières pluies ont amené des inondations dans notre région. Grossis subitement par les torrents venus des montagnes, les cours d'eau ont débordé et ont occasionné de graves dégâts. »

« Le pont de Saint-Joseph-sur-Reyran a été emporté; l'eau a renversé les murs de clôture de plusieurs propriétés, notamment de la propriété Meynard, et a entraîné à la mer le pont dit de la Garonne. »

« Ici, la communication est interrompue sur le boulevard de la Mer. »

Vence. — On écrit de Vence au *Petit Nicois*, le 24 octobre :

« Deux secousses de tremblement de terre ont été ressenties ce matin à 3 heures 35 et à 3 h 43. »

« La première, très forte, a duré douze secondes, et la deuxième, d'intensité beaucoup moindre, n'a duré que sept ou huit secondes. »

« Les dégâts matériels occasionnés par la première secousse se réduisent seulement à quelques vitrines. »

Nice — Personne à Nice n'a oublié le fameux procès du drame de Saint-Jean, l'assassinat de M. Copello. Les héros de cette affaire, Madala, Rivolta, Rebroin et Serra, ont été jugés par la cour d'assises des Alpes-Maritimes, et on connaît le verdict du jury qui envoyait Madala à l'échafaud, Rivolta et Rebroin aux travaux forcés, et Serra libre dans son pays.

Madala a été grâcié, sa peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Rivolta et Rebroin regagnaient plus tard avec lui la Nouvelle-Calédonie.

Le *Phare* nous donne des nouvelles de Rebroin. Il vient de s'évader à la nage. Il est arrivé dans une station anglaise et recueilli par les autorités de cette colonie qui, le voyant presque nu et dans un état complet d'affaiblissement, l'ont envoyé à l'hôpital.

Rebroin, après avoir reçu les premiers soins, a demandé du papier et de l'encre et il a écrit une lettre à sa mère, à Nice, dans laquelle il lui annonce son évvasion, mais au moment d'écrire sa nouvelle adresse il n'en a plus eu la force, et quelques instants après il rendait le dernier soupir.

— La pluie tombée le 24 a donné au pluviomètre une hauteur d'eau de 75 millimètres, soit 75 litres par mètre carré. Aussi le Paillon coulait-il à pleins bords, contrairement à ses habitudes, et le Var roulait-il des flots énormes.

Villefranche. — D'après le *Phare du Littoral*, une école professionnelle de la marine pour les jeunes gens de 11 à 15 ans serait en voie d'organisation à Villefranche.

Ventimiglia. — Depuis le 20 octobre, la visite sanitaire prescrite à la frontière pour les personnes et les bagages provenant de France est supprimée.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le scrutin du 18 octobre n'a pas eu, dans les rues de Paris, l'écho tumultueux qu'avait rencontré celui du 4, et la représentation nationale a été définitivement constituée sans tapage ni lampions. Il semble que la grande ville ait hâte de retrouver son calme et de se reposer de l'agitation qui l'a enfiévrée depuis un mois.

Le principal événement de la semaine a été la nomination de M. Jules Claretie au poste d'administrateur général de la Comédie-Française, laissé vacant par la mort de M. Perrin. Cette nomination a rencontré — chose rare ! — l'approbation unanime. M. Claretie n'est pas seulement un homme de lettres des plus distingués et qui a fait ses preuves à peu près dans toutes les branches de la littérature, c'est encore une nature droite, ferme et élevée. Chez lui, le caractère est à la hauteur de l'esprit. Aussi ne compte-t-il que des amis, et quand sa candidature à la direction du Théâtre-Français a été posée, n'a-t-il pas trouvé de concurrents pour lui disputer la place enviée.

Son installation au théâtre a eu lieu avec un cer-

tain cérémonial. C'est dans le foyer public du théâtre que M. Turquet, sous-secrétaire d'état, a présenté officiellement M. Claretie aux sociétaires, pensionnaires et employés de la Comédie-Française dans un discours qui a été vivement applaudi. Le nouveau directeur a répliqué dans un autre discours non moins chaleureusement acclamé. Après quoi M. Got, doyen des artistes, a souhaité la bienvenue, au nom de ses camarades, à l'heureux élu. Puis, les poignées de main échangées, M. Claretie a pris possession du cabinet de l'administrateur général, décidé, comme il l'a déclaré dans son discours, à n'épargner aucun effort pour « maintenir le passé, glorifier le présent et préparer l'avenir. »

Une cérémonie d'un tout autre caractère a vivement attiré l'attention publique à Paris ces jours-ci; je veux parler de la célébration à Eu, jeudi, du mariage de S. A. R. Madame Marie d'Orléans avec S. A. R. M^{te} le prince Waldemar de Danemark. Lundi, la signature du contrat et l'exposition de la corbeille princière avaient attiré la foule dans l'élite à l'hôtel du duc et de la duchesse de Chartres, rue Jean-Goujon. Mardi, le mariage civil avait été célébré à la mairie de la rue d'Anjou, à dix heures du matin, par M. Kœchlin, qui a adressé aux époux une allocution très goûtée.

Jeudi, enfin, a eu lieu le mariage religieux dans la chapelle du château d'Eu, résidence du comte de Paris, oncle de la mariée et chef de la famille d'Orléans. C'est M^{te} d'Hulst qui a donné la bénédiction nuptiale et prononcé le discours d'usage, assisté de M. le curé doyen d'Eu et de l'abbé de Beauvoir.

L'éloquent prélat, après avoir exposé la théorie chrétienne du mariage, a fait allusion aux antiques liens qui existent entre la France et le Danemark, liens attestés par de mutuels dévouements militaires au commencement du siècle. Puis, après un rapprochement saisissant entre les infortunes récentes des deux pays, il a adressé un salut à la race royale dont le prince Waldemar est le rejeton, race illustre depuis quatre siècles et qui donne aujourd'hui cinq souverains ou souveraines aux familles régnantes de l'Europe.

Après la cérémonie à la chapelle catholique et la signature, par les princes et princesses, de l'acte de mariage, le prince Waldemar étant luthérien, on s'est rendu dans un salon disposé en chapelle danoise, où le pasteur Jaussens, qui a été le précepteur du prince, a prononcé une allocution purement religieuse en danois.

Après cette seconde cérémonie, les princes et princesses se sont rendus dans la grande galerie du premier étage du château, et le prince et la princesse Waldemar ont reçu les félicitations des assistants.

A trois heures, un déjeuner de gala, comportant cent soixante-dix couverts, a été servi, puis à cinq heures, les nouveaux mariés sont partis pour Chantilly où ils vont résider pendant quelques jours dans le château de Saint-Firmin, une annexe du domaine du duc d'Aumale, affectée depuis longtemps au duc de Chartres et à sa famille.

La princesse Marie était entourée pour son mariage de tous les princes et princesses de la maison d'Orléans résidant en France, puis de la princesse Clémentine de Saxe-Cobourg-Gotha sa grand'tante, et du duc et de la duchesse Philippe de Saxe-Cobourg, ses cousins, et du comte de Flandres.

Le prince Waldemar avait à ses côtés la reine de Danemark sa mère; son frère, le prince royal de Danemark, ses sœurs la princesse de Galles et la duchesse de Cumberland, son beau-frère le prince de Galles; puis le grand-duc Alexis représentant le czar.

Vendredi, une chasse à courre offerte au prince et à la princesse de Galles a eu lieu dans la forêt d'Eu, et dimanche tous les assistants au mariage se retrouveront au château de Chantilly où il y aura une grande réception à l'occasion des courses.

Cette belle union, par le faste qui l'a entourée, les élégances qu'elle a suscitées, a été une bonne fortune, non pas seulement pour la curiosité publique, mais aussi pour le commerce de Paris. On a calculé qu'en moins de quinze jours le mariage de la princesse de la Trémoille et celui de la princesse Marie d'Orléans avaient répandu par les dépenses qu'ils ont occasionnées, tant pour les toilettes et les équipages des assistants que pour les cadeaux de la corbeille de noces, un gros chiffre de millions sur la place.

Quand les grands sont en fête, ce sont les petits qui rient les derniers, et voilà pourquoi, en dépit du radicalisme et de ses doctrines, les mariages princiers garderont toujours un attrait invincible auprès des « citoyens » de notre pays.

BACHAUMONT.

CAUSERIE

L'île de Robinson Crusoe

Il paraît que les aventures racontées par Daniel de Foë dans son célèbre roman de *Robinson Crusoe* reposent sur un fait véridique. Robinson Crusoe et Vendredi ont réellement existé, et l'île où ils ont été jetés par la tempête, n'est autre que l'île Juan Fernandez, située à quelques lieues de Valparaiso (Chili). Voici, en effet, ce que nous lisons dans une correspondance adressée de cette ville à un journal américain :

« Les navires des mers du sud s'arrêtaient volontiers à l'île de Juan Fernandez, parce qu'elle avait de bon bois pour les constructions maritimes, de l'eau excellente en abondance, et une quantité de fruits, chèvres, lapins et autre gibier, tandis que les rochers de la côte étaient couverts de homards, écrevisses et coquillages. C'était un rendez-vous pour les boucaniers, qui venaient s'y approvisionner et réparer les dommages de leurs navires. Le roi d'Espagne avait fait don de cette île au navigateur Juan Fernandez, qui l'avait découverte en 1563, mais ne l'occupait jamais.

« En 1704, le matelot écossais Selkirk, ou Selkirk, se mutina à bord du navire espagnol *Cinque Ports*, et le capitaine lui donna le choix entre être pendu à la grande vergue ou abandonné seul sur l'île Fernandez. Il opta pour l'île et fut laissé sur les rochers avec ses bagages de matelot et quelques provisions.

« Au bout de quelques jours, il eut la surprise de rencontrer un compagnon, un Indien de la côte des Moustiques de l'Amérique centrale qui, venu quelques années avant avec le pirate *Damphier* en expédition de chasse, s'était égaré sur l'île et avait été abandonné par ses camarades. C'est cet Indien que de Foë a peint sous le nom de Vendredi.

« Plusieurs années après, l'Écossais et l'Indien furent recueillis par le capitaine Rogers, d'un navire marchand anglais, et conduits à Southampton, où ils eurent l'occasion de raconter leurs aventures à Daniel de Foë, qui les arrangea en roman.

« Le romancier a donné une description très exacte de l'île, et il est facile de trouver la grotte, les sentiers des montagnes et les autres endroits où il montre ses héros, mais il s'est trompé sur la position géographique, et confondant Montevideo avec Valparaiso, il a placé l'île Fernandez de l'autre côté du continent. Elle mesure environ 23 milles de long, et sa plus grande largeur est de 10 milles. Elle est couverte de riantes collines et de vallons délicieux, et l'altitude du haut de ses pics est de près de 3,000 pieds. Le Chili, après la déclaration de son indépendance, en 1821, fit une colonie pénale de l'île Fernandez. Une trentaine d'années plus tard, les déportés massacrèrent leurs gardiens et s'échappèrent. Depuis cette époque, l'île est affermée par une soixantaine de familles qui gardent des troupeaux de milliers de bœufs et de moutons et cultivent des légumes pour le marché de Valparaiso.

« La grotte et les huttes d'Alexander Selkirk sont conservées telles qu'elles étaient de son temps. En 1868, les officiers du navire de guerre britannique *Topaz* ont placé une tablette de marbre au point d'observation d'où Selkirk-Crusoë avait coutume de guetter l'apparition d'une voile. L'inscription suivante est gravée sur la tablette :

« A la mémoire d'Alexander Selkirk, marinier, natif de Largo, comté de Fife, Écosse, qui a vécu sur cette île dans une solitude complète, 4 ans et 4 mois.

« Il fut débarqué de la galère *Cinque Ports*, 96 tonneaux, 16 canons, an de N.-S. 1704, et il fut emmené par le corsaire *Duke*, le 12 février 1709.

« Il mourut lieutenant de marine de S. M. B. à Weymouth, an de N.-S. 1722, âgé de 47 ans.

« Cette tablette est érigée sur l'Observatoire de Selkirk par le commodore Powel et les officiers du *Topaz*, de S. M. B., en l'an de N.-S. 1868. »

BIBLIOGRAPHIE

Nous recevons trop tard, pour en parler aussi longuement que nous le voudrions, deux volumes de la librairie Masson, LES TABLETTES DU DOCTEUR, *hygiène et médecine des familles*, par M. le docteur H. Vigouroux, médecin inspecteur des écoles du IV^e arrondissement de Paris.

Ces tablettes, qui paraissent dans le journal *la Patrie*, où elles obtiennent le plus légitime succès, méritent une mention spéciale, aussi nous réservons-nous de les recommander plus particulièrement à nos lecteurs dans un prochain article, le temps nous manquant aujourd'hui.

H. L.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 19 au 25 octobre 1885

CANNES,	b. Marceau, fr., c. Gardin,	sable.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.

Départs du 19 au 25 octobre 1885

CANNES,	b. Marceau, fr., c. Gardin,	sur lest.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Fornéro,	id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID.	b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	id.
ID.	b. Saint-Joseph, fr., c. Ricord,	id.

PRINCIPAUTÉ DE MONACO

FÊTE DE LA SAINT-CHARLES

Mardi 3 Novembre 1885

DISTRIBUTION DE SECOURS AUX INDIGENTS

ILLUMINATION GÉNÉRALE

de la Place du Palais

de la Ville de Monaco et de la Condamine

A 8 heures

Sur l'Esplanade de la Batterie

FEU D'ARTIFICE

tiré par STEVANO

FEUX DE BENGALE

Sur la Place du Palais

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

RETRAITE AUX FLAMBEAUX

Mercredi 4 Novembre

A 8 heures du matin

SALVES D'ARTILLERIE

A 10 heures, à la Cathédrale

GRAND' MESSE PONTIFICALE

La Maîtrise, sous la direction de M. F. BELLINI,

Maître de Chapelle, exécutera la troisième Messe solennelle

(Messe du Sacre) de CHÉRUBINI

A 11 heures et demie

REVUE D'HONNEUR DES TROUPES

sur la place du Palais

De 2 à 4 heures sur la place du Palais

JEUX DIVERS

Mât de cocagne.....	6 Prix	Jeu de la pomme... 1 Prix
Course en sac.....	2 Prix	Jeu du moulinet... 2 Prix
Saut de l'outre.....	3 Prix	Jeu de la marmite... 1 Prix

De 4 à 5 heures

MORCEAUX DE MUSIQUE

exécutés par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

LE SOIR

Grande Fête de Nuit à Monte Carlo

ILLUMINATION

DE LA PLACE ET DES AVENUES DU CASINO

par ANDRÉ ROBAUDY, de Nice

De 7 h. 1/2 à 8 h. 1/2, sur la Terrasse du Casino

MUSIQUE D'HARMONIE

par la SOCIÉTÉ PHILHARMONIQUE

A 8 heures 1/2

FEU D'ARTIFICE

tiré par RUGGIERI

SUR LES REMPARTS DE MONACO

FEUX DE BENGALE

EMBRASEMENT DE LA VILLE DE MONACO

A 9 heures, sur la Terrasse du Casino

GRAND CONCERT INSTRUMENTAL

DONNÉ PAR

L'ORCHESTRE DU CASINO

sous la direction de M. STECK

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le vendredi trente courant, à deux heures de relevée, au Siège de la Société à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de deux cents actions nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social, au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement, énoncés à l'art. 30 des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers du sieur Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier à Monaco, failli, dont les titres de créance ont été vérifiés et affirmés, sont invités à se rendre en personne ou par fondé de pouvoirs, le 31 octobre courant, à neuf heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, à l'effet de délibérer sur la formation du concordat, et, en cas d'union, pour y être procédé conformément aux dispositions des articles 500 et 501 du Code de Commerce.

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

Etude de M^e MARCELLIN MARS, huissier à Monaco
12, rue de Lorraine

VENTE SUR SAISIE

Le samedi trente et un octobre courant, à deux heures du soir, il sera successivement procédé par l'huissier soussigné : 1^o dans la villa Désirée, rue Antoinette, Condamine; 2^o dans la cour d'entrée de Monte-Carlo-Hôtel, à la vente aux enchères publiques d'un mobilier de salon, salle à manger, chambres en bois d'acajou et noyer, garnissant ladite villa, tapis, rideaux, ustensiles de cuisine, etc., etc., et de 4,500 bouteilles environ de vins fins de Bordeaux, Champagne et vins d'Espagne, tels que : Médoc, Saint-Julien, Graves, Chablis, Marsala, Xérès, Madère, Beaujolais et Beaune; cruchons, curaçao, vermouth, etc., etc.

Au comptant.

Monaco, le 26 octobre 1885.

L'Huissier, MARS.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

LOUIS NERI

HORLOGERIE, BIJOUTERIE

Galerie Avenue des Spelugues — Monte Carlo

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, Rue Florestine, Monaco-Condamine

dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et fonds de commerce. — Levé de plans. — Projet de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

Le Voleur Illustré, composé, comme son titre l'indique, de la fleur des articles et des gravures cueillis dans les publications françaises et étrangères, est tout à la fois un recueil de romans et de nouvelles, une revue littéraire et mondaine, un journal d'actualités, etc. Par la plume et par le crayon, il suit pas à pas les événements du jour, les personnalités en évidence, les curiosités de toute nature; c'est, en un mot, le plus complet, le plus intéressant, le plus honnête, en même temps que le moins cher des journaux populaires illustrés.

Toutes les semaines, un numéro de 16 pages, 48 colonnes, 4 pages d'illustrations sous couverture glacée; tous les ans, table et couverture annuelle et prime en couleur.

Un an, 8 fr. — Bureaux à Paris: rue des Sts-Pères, 30.

La Chasse Illustrée, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement, des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très-littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement: 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n^o 47 (24 octobre 1885):

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de M. — *Gazette héraldique*, par H. Gourdon de Genouillac. — *Sauvons la caisse*, par Feather, dessin de Hy. — *Le mariage de la princesse Charlotte de la Trémolle*, dessin et légendes de Hy. — *D'Orsay et d'Acquaviva*, par Arsène Houssaye, dessin de X. — *Maximes de la Vie*, par D. — *L'Ange*, dessin original de F. Giacometti. — *Le Déjeuner*, dessin original de A. Dubos. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *Courrier des théâtres*, par Chiffon, dessin de Nada et Billié. — *Chronique financière*, par Bonconseil. — *Petites correspondances*, par Le Commandeur.

